

Transports publics Des changements d'horaires plutôt positifs page 9

Nods Sylvia Sahli tient avec brio les rênes du Poney ranch. Rencontre page 12

LE JOURNAL

DEPUIS 1863

DU JURA



Jeudi 19 décembre 2019
www.journaldujura.ch

No 296 CHF 3.70
J.A. - CH-2501 Bienne 1

Retrouvez
le Journal du Jura sur



9771424962007 40051

Bisbille avec le FCTT: la réplique de la commune de Tavannes

Football Le JdJ l'avait révélé dans son édition de vendredi dernier: se disant excédé par l'inertie des autorités, le FC Tavannes/Tramelan décidait

de boycotter le terrain de Tavannes pour ce qui concerne les matches de championnat de 2e ligue inter de sa première équipe. Aujourd'hui, la

commune, par la voix du maire Fabien Vorpe et du conseiller municipal Romain Voumard, réagit et répond vertement. page 13

Pauline Schindelholz avec des cadors du circuit



Ski alpin Le Giron jurassien a vu une de ses skieuses prendre deux départs en Coupe d'Europe avec Pauline Schindelholz, qui a ainsi effectué un nouveau pas en avant. La jeune femme de La Heutte n'est d'ailleurs pas la seule athlète du Jura bernois à être basée à Brigue, au centre national de performance, qui accueille aussi Amélie Klopfenstein et Bastien Hirschi. page 3

Moutier Les projurassiens lancent la campagne

Le comité Moutier ville jurassienne a organisé une petite manifestation, hier soir, pour officialiser le début de sa campagne en vue du nouveau vote qu'il espère le 21 juin 2020. Il a également officialisé quelques changements dans son organigramme. Le conseiller de ville PSA Cédric Erard (photo) succède au PDC Laurent Coste à la tête du mouvement. page 7



A-PSA

COMCO-ETA Horlogers paniqués

La Commission de la concurrence, qui devait annoncer aujourd'hui l'interdiction faite à ETA de livrer des mouvements mécaniques à des clients tiers dès le 1er janvier, a finalement prolongé jusqu'à fin 2020 l'accord à l'amiable conclu avec le Swatch Group. Certains horlogers craignent même pour leur survie. page 6



Aimé Ehi

Bienne Emballément pour les bons de garde

Le Conseil de ville a accepté hier soir l'introduction des bons de garde dans les crèches, sans contingentement. Tous les partis ont salué une initiative «sociale et libérale». page 4



Archives

Bienne Un trou béant à la place de Mido

Les travaux de démolition de l'ancienne firme Mido rue de Boujean sont presque terminés. Swatch Group, à qui appartient la marque horlogère, ne dit rien sur l'avenir du terrain. page 4

Kourou A la découverte des exoplanètes

Le satellite Cheops a été placé en orbite, hier matin, par une fusée Soyouz lancée du centre spatial. L'apothéose pour cette première mission menée par la Suisse et destinée à caractériser les planètes extrasolaires. page 21

Le fruit européen de la persévérance

SKI ALPIN Pauline Schindelholz, de La Heutte, ne cesse de progresser à Brigue, dans un centre national de performance qui accueille aussi Amélie Klopfenstein et Bastien Hirschi, deux autres athlètes du Giron jurassien.

PAR SÉLIM BIEDERMANN

« Je finirai mes études en juin prochain. Ensuite, je ne sais pas encore ce que je ferai. Pourquoi pas entrer dans une école supérieure? C'est la question qui demeure en suspens pour le moment. » Et c'est bien la seule. Parce que si Pauline Schindelholz, qui est dans sa quatrième et dernière année d'économie et droit, semble indécise à ce niveau-là, elle sait en revanche exactement ce qu'elle veut côté sport. Soit se diriger toujours un peu plus vers son but ultime: «Un départ en Coupe du monde», espère la pépite de La Heutte. Une localité du Jura bernois que la skieuse de 19 ans regagne un jour par semaine, le week-end, afin de se retrouver bien au chaud avec sa famille. Le reste du temps, elle est basée à Brigue, où se situe l'un des trois centres nationaux de performance (CNP) dédiés aux sports de neige. En Haut-Valais, donc, passablement loin de ses proches. Mais c'est grâce à cette vie en internat qu'elle se rapproche petit à petit de son rêve en allant dévaler les pistes à toute vitesse. «On sait pourquoi on s'investit autant dans le ski alpin», dit-elle en écho de tous les talents du CNP Ouest, notamment des autres athlètes issus du Giron jurassien Amélie Klopfenstein et Bastien Hirschi (voir ci-dessous). «On vit pour sa passion.»

«Un pas en avant»

Ladite filière sport-études s'avère ainsi idéale. Surtout lorsqu'on est une personne de caractère qui assume pleinement ses choix: «Je suis persévérante, j'aime aller jusqu'au



Pauline Schindelholz s'entraîne à Brigue avec le but ultime de se retrouver en Coupe du monde. LDD

bout des choses», relève sans détour Pauline Schindelholz. Celle qui a fait ses classes principalement aux Bugnenets avec le SC Saint-Imier préfère néanmoins avancer «au jour le jour» et ne pas se poser de questions superflues. Elle n'en garde pas moins en tête le premier objectif qu'elle s'est fixé, qui est d'intégrer le cadre C de Swiss-Ski. «Le chemin pour y arriver est encore long, car c'est assez sélectif. Mais réaliste.» Preuve en est la progression d'une skieuse déterminée. Dont l'ambition, par ailleurs, ne cache pas son sourire ni sa joie de vivre communicative. Il n'y a qu'à dialoguer quelques ins-

tants avec elle pour s'en convaincre. Pauline Schindelholz est en plus particulièrement contente ces jours-ci. N'a-t-elle pas pris part à ses deux premières épreuves de Coupe d'Europe la semaine dernière? «Cela représente un pas en avant dans ma carrière», glisse-t-elle, aussi fièrement que modestement.

Avec Worley et Holdener

A la suite de ses bonnes performances lors des courses FIS en ce début de saison, la Jurasienne bernoise s'est en effet vue sélectionnée parmi le gratin continental. Et même davantage, si l'on regarde les quelques grands noms inscrits pour ces

super-G de Saint-Moritz. Entre autres la Française Tessa Worley (2e le 10 décembre puis 1re le lendemain) et la Suisse Wendy Holdener (deux fois 3e). Des cadors du circuit alors venus se préparer en vue du week-end de Coupe du monde qui vient d'avoir lieu dans les Grisons sur cette même piste technique. «Quand j'ai vu la liste de départ, j'estimais que je n'avais peut-être pas trop ma place au sein de ces skieuses», lâche Pauline Schindelholz. Qui a vite revu son jugement: «A l'arrivée, j'ai pu me dire que je n'étais pas à la rue!» Ceci au premier des deux jours de compétition, où elle s'est classée au 44e rang, à 3"85

de la plus haute marche du podium occupée par la Suédoise Ida Dannewitz. «Je suis très satisfaite de ne pas m'être retrouvée si loin que ça des meilleures, bien qu'il reste une certaine marge par rapport à elles. C'est un bon résultat, qui m'encourage pour tout cet hiver.»

Bon souvenir malgré une sortie de piste

Un sentiment qui diverge avec celui ressenti durant le second super-G disputé à Saint-Moritz, dont le tracé était différent. Il s'est soldé par une élimination. Les 45 minutes de reconnaissance propres à cette discipline de vitesse – contrairement à la

descente, où des entraînements sont organisés – n'auront pas suffi pour que la membre du Giron jurassien réitère son chrono de la veille. Une faute de ligne l'a fait arriver trop directement à la porte suivante, pas besoin de chercher midi à quatorze heures. Mais il en faut bien plus pour atténuer la motivation de la demoiselle. «Je garde quand même un bon souvenir de ces manches de Coupe d'Europe», souligne-t-elle. Un état d'esprit essentiel à une ascension sportive qui pourrait mener Pauline Schindelholz en Coupe du monde... «J'y crois tous les jours», lance-t-elle, fidèle à son tempérament.

Deux jeunes Jurassiens bernois qui avancent chacun à leur rythme

Pauline Schindelholz n'est pas la seule représentant du Giron jurassien au CNP de Brigue. Deux autres talents du Jura bernois s'y trouvent également: la Neuvevilloise Amélie Klopfenstein et Bastien Hirschi, de Pontenet. Mais ces skieurs eux aussi polyvalents – qui se consacrent davantage à la technique cette saison – sont plus jeunes. Agés de 17 ans, ils auraient par ailleurs éventuellement pu participer aux Jeux olympiques de la jeunesse 2020, en janvier à Lausanne, contrairement à leur aînée. Car ces joutes ne sont destinées qu'aux athlètes étant nés depuis 2002. Présélectionnée, la skieuse du SC Romand-Bienne n'a finalement pas été retenue. «C'était un de mes objectifs», avoue-t-elle. «L'expérience aurait été enrichissante. Mais ce

n'était pas une fin en soi, je ne suis donc pas forcément déçue.» Ce sont trois membres du cadre C de Swiss-Ski qui ont été sélectionnées du côté féminin. Chez les garçons, pas trace non plus du jeune homme du SC Petit-Val... «Cela ne me concernait pas», coupe court à la discussion Bastien Hirschi. Après des débuts réussis lors de sa première course FIS en 2018 à Zinal, où il avait été le meilleur des géantistes de son année de naissance, il a en effet quelque peu baissé de rythme ces derniers temps. «Les résultats n'ont pas trop suivi», regrette-t-il.

Résultats très prometteurs

Ce n'est pas pour autant que l'apprenti maçon ne vise plus les sommets. Comme ses deux collègues du Giron

jurassien, il rêve de Coupe du monde, bien que ce soit «plus facile à dire qu'à faire». Mais chaque chose en son temps: il espère d'abord passer bientôt ses examens finaux en vue de son futur métier avant de se concentrer encore plus à sa passion. «Ce n'est pas évident de tout concilier», souffle-t-il. Amélie Klopfenstein, elle, étudiante en 3e année d'économie et droit, y parvient assez bien. «Il faut bien s'organiser, même s'il y a des moments plus durs à gérer», glisse celle qui a décroché mardi son premier podium en courses FIS avec une 3e place, avant de finir 2e hier d'une manche de Swiss Cup, les deux fois en slalom à Flumserberg, dans le canton de Saint-Gall. Très prometteur pour l'ex-championne de Suisse M16 de géant. «Je vois que j'avance», se réjouit-elle. **SBI**



Bastien Hirschi (à gauche), de Pontenet, et Amélie Klopfenstein, de La Neuveville, sont tous les deux âgés de 17 ans. LDD

